

Daniel Spoerri

Les choses de la vie

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
f.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Robert Cottingham ^{US}
John DeAndrea ^{US}
Massimo Furlan ^{CH}
Eulàlia Grau ^{ES}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Zhenya Machneva ^{RU}
Francis Marshall ^{FR}
Jeff Mills ^{US}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{FR}
Lucie Picandet ^{FR}
Emanuel Proweller ^{FR}
Duke Riley ^{US}
Lázaro Saavedra ^{CH}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{CH}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{US}
Tomi Ungerer ^{FR}
Jacques Villeglé ^{FR}
William Wegman ^{US}
Winchluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}

Daniel Spoerri, les choses de la vie est la première exposition rétrospective consacrée par la galerie à cet artiste, membre fondateur du Nouveau Réalisme.

Né Daniel Issac Feinstein en Roumanie en 1930, devenu Suisse par adoption, tour à tour poète, danseur, metteur en scène, créateur des éditions MAT, commissaire d'exposition, plasticien, restaurateur, se considérant comme apatride ayant vécu dans toute l'Europe, homme aux amitiés solides, multiples et artistiques, Spoerri est l'un des artistes majeurs du XXème siècle.

Pour lui rendre hommage, la galerie a réuni une vingtaine d'œuvres majeures des années 60 aux années 90 et publie un livre aux presses du réel avec des textes signés de Catherine Francblin, Samuel Gross et Pavel Schmidt, richement illustré.

« Ce que je fais ? J'essaie de coller des situations préparées par le hasard de manière à ce qu'elles restent vraiment collées et j'espère qu'elles provoquent un malaise à ceux qui les regardent. Je dirai encore pourquoi.

Je dois préciser que je ne tiens pas beaucoup à la création individuelle.

Peut-être que c'est une forme de snobisme, de toute manière cette conviction existait en moi longtemps avant que j'aie fait des tableaux-pièges. Les tableaux-pièges sont pour moi seulement une nouvelle manière de prouver cette conviction. Je n'ai rien contre une production créatrice individuelle ou tout au moins pas contre toutes.



Good Year for the Mechanical Bride, 1976



Parc de bébé (ou Parc à bébé), 1961

VERNISSAGE

**Samedi 28 mars
2026**

30.03.26

16.05.26

Mais l'art m'intéresse seulement dans la mesure où il représente une leçon optique. Que ce soit création individuelle ou pas, je m'en fous.

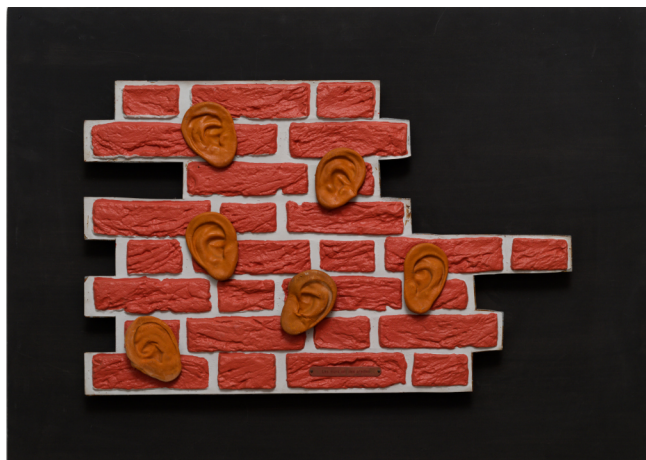
De toute façon, la frontière entre les deux est difficile à tirer.

Plutôt que l'artiste je trouve que c'est le spectateur qui a le droit de réaction individuelle.

Dans mon cas, la leçon d'optique devrait consister dans le fait d'attirer l'attention sur des situations ou régions de notre vie quotidienne qui ne sont jamais ou presque jamais remarquées.

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
f.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Robert Cottingham ^{US}
John DeAndrea ^{US}
Massimo Furlan ^{AI}
Eulàlia Grau ^{ES}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouanais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Zhenya Machneva ^{RU}
Francis Marshall ^{FR}
Jeff Mills ^{US}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{FR}
Lucie Picandet ^{FR}
Emanuel Proweller ^{FR}
Duke Riley ^{US}
Lázaro Saavedra ^{AR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{AI}
Jean Tinguely ^{AI}
Keith Tyson ^{US}
Tomi Ungerer ^{FR}
Jacques Villeglé ^{FR}
William Wegman ^{US}
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}



Les murs ont des oreilles, 1964

Manœuvre du hasard, ça pourrait être la dénomination de mon activité, et encore j'ai dû me rendre compte que je ne suis, de loin, pas le premier qu'il emploie – ce qui me plaît dans la mesure où j'estime que même l'originalité n'est absolument pas nécessaires. Pourquoi mes tableaux-pièges doivent-ils provoquer un malaise ? Parce que je déteste l'immobilité, je déteste tout ce qui est fixé.

La contradiction qui consiste dans le fait que je fixe des objets, que je les arrache à leurs possibilités de mouvement continu et de transformation, alors que j'aime le mouvement et le changement me plaît. J'aime les contradictions parce qu'elles provoquent une tension. Seulement les extrêmes donnent un tout.

Mouvement presque immobilité. Immobilité, Fixation, Mort devrait provoquer du mouvement, du changement et de la vie. C'est au moins ma réaction devant les tableaux-pièges.

Pour finir encore ceci :

Ne prenez pas mes tableaux-pièges pour des œuvres d'art. C'est une information, une provocation, une indication pour l'œil de regarder des choses qu'il n'a pas l'habitude de remarquer. Rien d'autre....

Et d'ailleurs l'art qu'est-ce que c'est ?

Autrement dit la précision dans la forme, du hasard à tout moment.

Et je peux me permettre d'être fier du hasard car je suis seulement son vaniteux et humble serviteur. Vaniteux parce que je signe ses propositions, dont je ne suis même pas responsable, de mon nom ; humble parce que je me contente d'être seulement son manœuvre.

L'humilité.

33

Tout en jambes

Commissariat :
Jonathan Lambert

14.03.26

16.05.26

*Daniel Spoerri, texte publié pour la première fois dans *Zero*, Vol.3
Edité par Heinz Mack et Otto Piene, Düsseldorf, 1961.



Der geile Biber (Le castor excité), 1988